

Le Copchagnière



*Bulletin officiel de
l'Association des descendants
de Paul Vachon
(Familles Vachon et Pomerleau)*

Volume 15, numéro 1, février 2013



**Défilé lors de notre rassemblement
du 22 juillet 2012**

Pour 2013

**Salon du patrimoine familial, à Laurier Québec 22-23-24 février
Arrivée par bateaux des Filles du Roy, 7 août
Notre rassemblement avec AGA à Chambly, 25 août
(détails dans ce bulletin)**



Mot de la présidente
madame Pierrette Vachon-L'Heureux

Bonne année 2013 à toutes et à tous!

Cette année commence très bien. Je suis occupée à lire et à relire tout ce que l'on se doit de savoir sur notre ancêtre Paul Vachon. Le livre s'intitule *Entre nous Maître Paul* et il rassemble tout ce que vous savez, tout ce que vous avez déjà appris mais oublié et ce que vous ne savez pas encore mais qu'il vous tarde de savoir sur notre ancêtre. Faites-vous un cadeau cette année. Procurez-vous l'ouvrage de notre ancienne membre du conseil Madeleine Vachon. Vous en ferez certainement votre livre de chevet. La vie de notre ancêtre n'aura presque plus de secret pour vous : sa naissance, son baptême, son arrivée, son mariage, son travail, sa famille, sa mort, son héritage, tout est là.

Cette année sera l'année des célébrations des filles du Roy, depuis 1613 jusqu'à 2013. Quelques activités ont déjà eu lieu et plusieurs autres sont déjà annoncées par la Société d'histoire des Filles du Roy. Cette effervescence tiendra en haleine ceux et celles qui se passionnent pour la généalogie de nos familles et l'histoire du Québec. Ne manquez pas de vous y intéresser; il y a beaucoup à apprendre de l'histoire de ces pionnières.

Le mois de février ramène toujours notre activité au salon organisé par la fédération des familles souches. Ce salon qui aura lieu à Québec les 22, 23 et 24 février regroupera comme à l'habitude les membres des associations de famille qui ont à cœur l'avancement des connaissances et des travaux en matière de généalogie et d'histoire des familles du Québec. Cette année marque un moment très particulier dont témoigne le changement de nom de cet événement. Il s'agit maintenant du *Salon du patrimoine familial* pour élargir l'objectif visé et l'étendre à l'héritage matériel et immatériel dont nous entretenons la nouvelle loi sur le patrimoine. Au stand de l'Association des descendants de Paul Vachon nous vous attendrons. Venez nous y rencontrer.

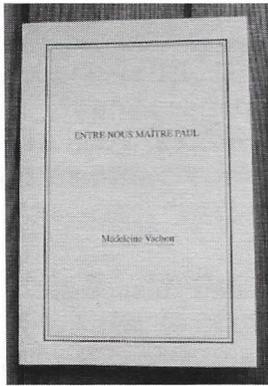
Le rassemblement annuel de l'été est prévu pour la fin août et nous réunira dans la belle région de Chambly sous la gouverne de notre généalogiste. Ensemble nous nous rappellerons de la première visite de Champlain sur le Richelieu. Le Fort Chambly situé à deux pas de la ferme Guyon où nous nous installerons pour l'assemblée annuelle et le repas pourra faire l'objet d'une découverte ou même d'une redécouverte de notre patrimoine historique.

Au conseil d'administration, le registraire et le nouvel administrateur apporte du sang neuf et une énergie fort appréciée. Les tâches qui seront reprises en main sous peu, celle du secrétariat et celle de l'édition du bulletin feront de même. De plus, n'oubliez pas que l'ADPV est maintenant dans le vent avec sa Page *Facebook*. Parlez-en autour de vous!

Visitez votre site, il vous appartient! Allez à www.vachon-Pomerleau.org sans faute!

Toujours fière et laborieuse.

Après des démarches fructueuses, Léandre Vachon vous offre le livre :



Entre nous maître Paul par Madeleine Vachon

Dans la dernière édition du bulletin, l'éditrice, Mme Cécile L. Pomerleau, nous faisait part d'un livre dont l'auteur est Mme Madeleine Vachon. Ce livre est le résultat d'intensives recherches sur la vie de Paul Vachon, l'ancêtre des Vachon et Pomerleau en Amérique du nord. L'auteur ne relate que des faits vérifiables en citant les références. À ma connaissance, c'est le premier ouvrage concernant le notaire Paul Vachon, qui regroupe le travail de généalogistes, d'archivistes et d'historiens.

Mme Madeleine Vachon a offert un nombre limité de copies à l'association pour ses membres ou d'autres personnes intéressées. Le livre sera disponible au stand de l'Association au Salon du Patrimoine Familial, à Laurier Québec (Salon des Familles souches), 22, 23 et 24 février prochain au coût de 24 \$.

Pour ceux qui ne seront pas en mesure de se rendre au salon, Léandre Vachon offre de vous poster un exemplaire au coût de 29 \$ frais de poste inclus. Vous n'avez qu'à le contacter par courriel (lenvac@sympatico.ca) ou par téléphone au 450-349-6141 ou par la poste :

Léandre Vachon
1428, rue Bernier
Saint-Jean-sur Richelieu QC J2W 1G3

& & & & &

Renseignements donnés par Mme Madeleine Vachon

Saviez-vous qu'une pièce du Registre no 7 des arrêts, jugements et délibérations du Conseil souverain de la Nouvelle-France (12 janvier 1688 à 22 décembre 1693) impliquant Paul Vachon a été prêtée pour exposition à l'Assemblée nationale de juin 2012 à 2013.

Cette pièce concerne :

Jugement condamnant Joseph Giffard écuyer et seigneur de Beauport à payer à Paul Vachon greffier de la Sénéchaussée du dit lieu tous les frais de justice raisonnables suivant la taxe qui en sera faite par Me Jean-Baptiste Peiras - 24 janvier 1689 (réf. Archives – Pistard)

Il me semble qu'il serait intéressant de le rapporter dans le bulletin ...

... et de savoir aussi pourquoi on a choisi la pièce concernant Joseph Giffard et Paul Vachon ????

Avec mes salutations, Madeleine Vachon

Quelques nouvelles de votre registraire Maurice Vachon

À la fin de l'année 2012, nous comptons 154 membres (dont 35 conjoints). Et si chacun de nous essayait de recruter un autre membre au cours de cette année, qu'en pensez-vous? L'année 2013 apportera quelques changements pour l'Association et ses membres. Voici un bref aperçu des nouveautés. Je vous remercie de me faire part de vos idées et de vos commentaires.

Facebook

En janvier, nous avons mis en ligne une Page Facebook de l'Association des descendants de Paul Vachon. Tous ceux et toutes celles qui ont un accès à Internet peuvent se rendre sur le site : « www.facebook.com/VachonPomerleauOrg ». Vous n'avez qu'à cliquer sur 'J'aime' afin que tous vos contacts connaissent notre Page Facebook. Si vous n'avez pas de compte Facebook, vous pourrez quand même voir les différentes informations qui seront mises en ligne via cette Page. Depuis la mise en ligne de ce nouvel outil, pour faire connaître notre association, nous avons déjà recruté un nouveau membre. Différentes informations y seront publiées de façon régulière. Vous pouvez également envoyer un courriel à tous les membres de votre famille afin de faire connaître notre Page Facebook.

Avis de renouvellement

Dorénavant, tous ceux et toutes celles qui possèdent une adresse de courriel (ou qui me l'on fait savoir) recevront leur avis de renouvellement et le formulaire 'adhésion/renouvellement' par courriel. Si vous n'avez jamais fourni d'adresse de courriel et que vous en possédez une, vous pouvez me l'envoyer à cette adresse « mauricevachon@derytele.com ». Même si vous avez une adresse de courriel, il vous est toujours possible de recevoir votre avis par la poste. Veuillez m'en informer.

Site Internet

Nous pensons pouvoir mettre en ligne le nouveau site Internet avant le début de l'été. Vous pouvez me faire parvenir vos suggestions et vos commentaires pour l'amélioration du site Internet.

Recrutement

Vous connaissez quelqu'un qui serait intéressé à recevoir de l'information sur notre Association? Faites-moi parvenir leur adresse postale ou de courriel et je leur enverrai un dépliant de l'Association.

& & & & &

Note de l'éditrice, Cécile L. Pomerleau

Depuis plus de quatre ans, je fais mon possible pour rendre notre bulletin agréable à lire. Je remercie tous ceux et celles qui ont fait parvenir des articles tous plus intéressants les uns que les autres. Vu que c'est le dernier que j'éдите, je souhaite à la personne qui me succédera à cette tâche bénévole, autant de plaisir que j'en ai eu. Je lui offre mon entière collaboration.

Et à vous tous qui recevez et lisez notre bulletin, prenez donc quelques minutes pour féliciter ceux qui envoient des articles et la personne qui les éditent. Le peu de reconnaissance que j'ai reçue me faisait un réel plaisir. C'est la seule récompense du bénévolat. Bonne lecture!

& & & & &

L'HISTOIRE D'UNE GRANDE FÊTE EN PHOTOS.

22 juillet 2012

Texte et photos proposés par Francine Vachon



Quoi de mieux que de partager un album photos pour se remémorer les bons moments de la vie. Nous avons retenu 39 photos prises lors de notre rassemblement et assemblée annuelle 2012.

Nous vous proposons d'agréables concours, en particulier pour les photos suivantes :

- Photo numéro 4
- Photos numéros 12 à 25
- Photos numéros 27 à 35



**1- Hommage à Léandre
pour ses 10 années comme registraire.**

Faites vos commentaires, racontez-nous la vie d'antan, identifiez les instruments agricoles et leur usage, parlez-nous de la vie quotidienne et des fêtes de village, etc.

Envoyez-nous tout cela à l'adresse de Francine Vachon (voir page 27). Nous aurons la joie de vous publier dans de prochains numéros. Et surtout, n'ayez pas peur des fautes de français, nous nous engageons à les corriger. Ça ne paraîtra même pas. Sachez que les plus grands dictionnaires contiennent pas mal de fautes. On appelle ça « coquilles ». Alors, pas de gêne, on se lance.



2- Dîner



3- En pleine assemblée

2- Dîner. (page précédente) Vous voyez à gauche : M. Éric Pomerleau, notre trésorier, Mme Lucie Moisan, présidente de la Fédération des familles souches du Québec. À droite : Mme Apolline Richard, de notre conseil d'administration, Mme Pierrette Vachon, notre présidente. Quatre membres complètent la tablée.



4- Énigme

À quoi peut servir une association de familles souches? À la réunion des familles qui ne se connaissent pas.

Petit cours de généalogie 101.

De gauche à droite : Luc Saint-Onge, Lucette Vachon (des ÉU), Lorraine Vachon, mère de Luc, Francine Vachon, v-p, Hélène, épouse de Luc.

Maintenant, essayez d'en démêler l'histoire :

- Luc, Lorraine et Hélène ne se connaissent pas;
- Lucette qui connaissait l'existence de Lorraine.
- Je ne connaissais pas Luc et Hélène.

Pour vous aider, procédons de manière généalogique. Sauf Hélène, les 4 autres descendent en droite ligne de Joseph-Napoléon Vachon, originaire de Saint-Joseph-de-Beauce, et de Georgianna Vallée de Saint-Frédéric.

Identification traditionnelle:

- Luc à Lorraine à Élias à Joseph,
- Lucette à Alfred (dit Freddy) à Ida à Joseph,
- Lorraine à Élias à Joseph,
- Francine à Philippe à Joseph.

Si vous désirez faire un petit exercice généalogique supplémentaire, essayez d'identifier les degrés de parenté des quatre personnes en question. Facile.

Les heureux gagnants pourraient voir leur nom mentionné dans le prochain numéro.

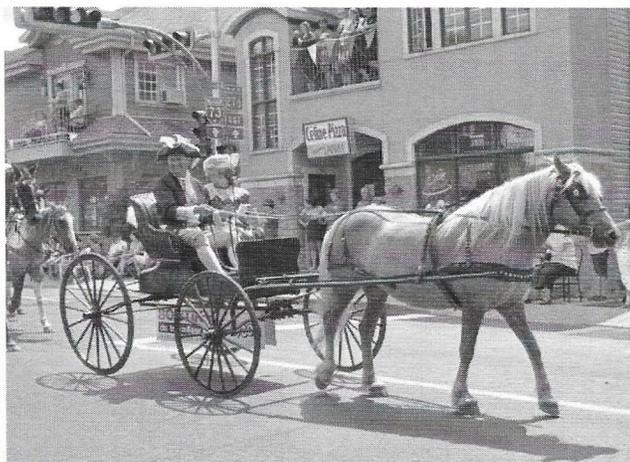
& & & & &



5- Ouverture du défilé du 275^e anniversaire de Saint-Joseph, paroisse mère de la Beauce.



6- Défilé. Tableau très vivant et haut en couleurs.



7- C'était le transport de nos ancêtres



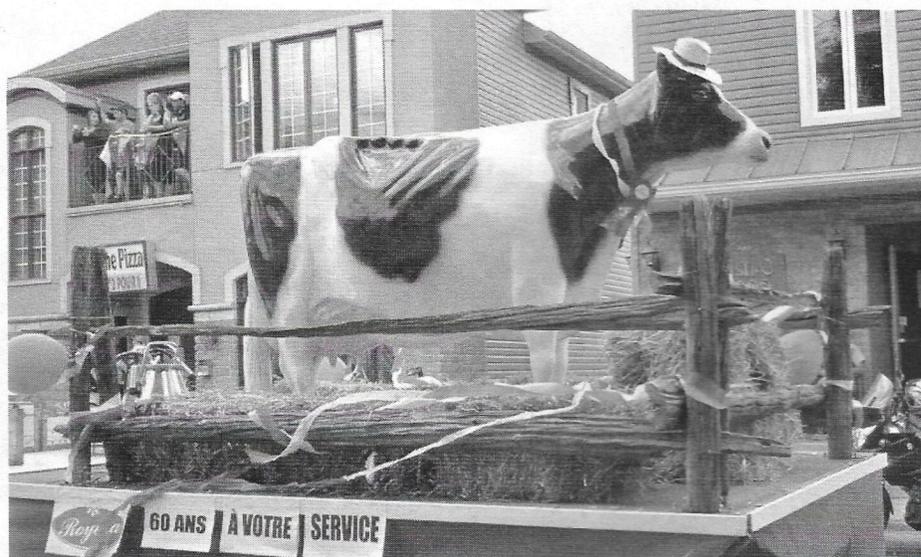
8- Quelle magnifique bête! Quelle noblesse!



9- Le curé veille au grain.



10- Et Oui! L'autre bout de la vie.



11- Ça, c'est la plus belle, avec son petit chapeau.

12 à 25- Instruments anciens et PETIT CONCOURS.

Observez bien les photos. Il y en a des cocasses aux yeux d'aujourd'hui. Faites-nous partager vos connaissances. **Identifiez ces outils et tracteurs.** LES PARTICIPANTS POURRAIENT VOIR PUBLIER LEURS HISTOIRES DANS UN PROCHAIN BULLETIN. Ne vous en faites pas pour les fautes, nous les corrigerons. PARTICIPEZ NOMBREUX.



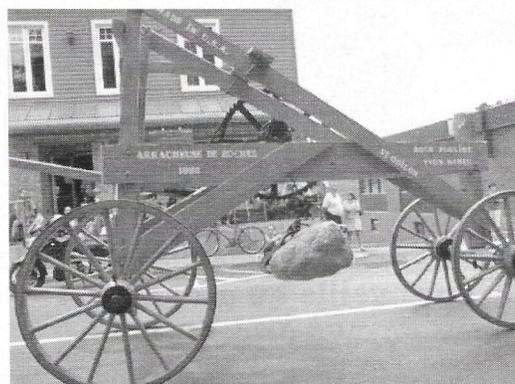
12- ?



13- ?



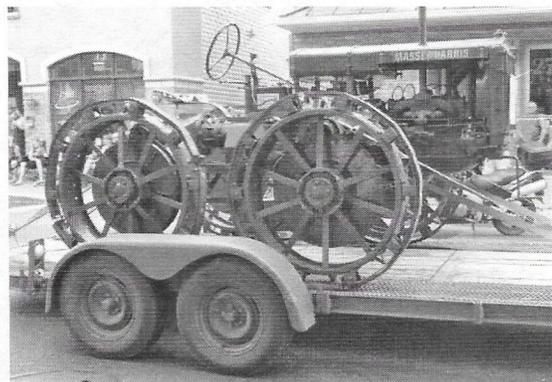
14- ?



15- ?



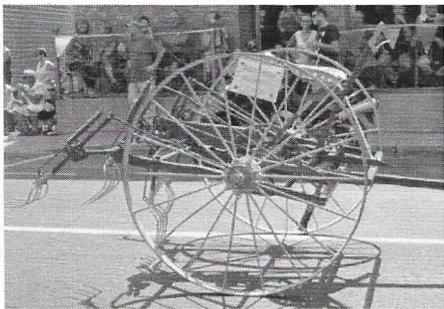
16- ?



17- ?



18- ???



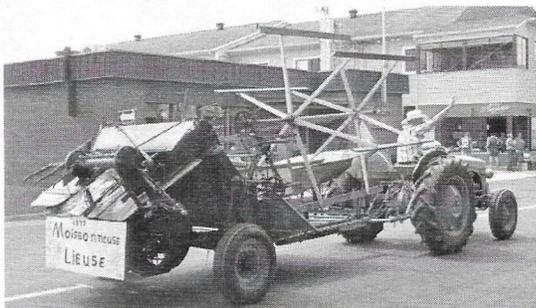
19- ?



20- ?



21- ?



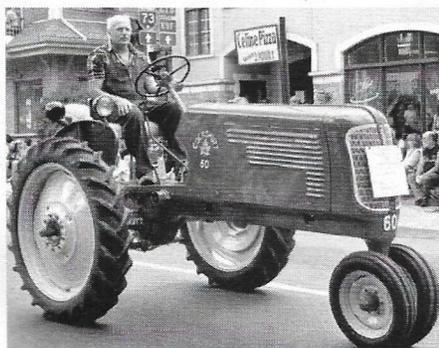
22- ?



23- ?



24- ?



25- ?

→→→
**Méchant bond
 dans l'histoire !**

26-



La vie quotidienne.

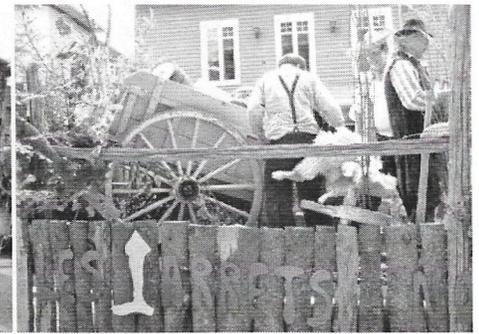
NOUS AIMERIONS RECEVOIR VOS COMMENTAIRES



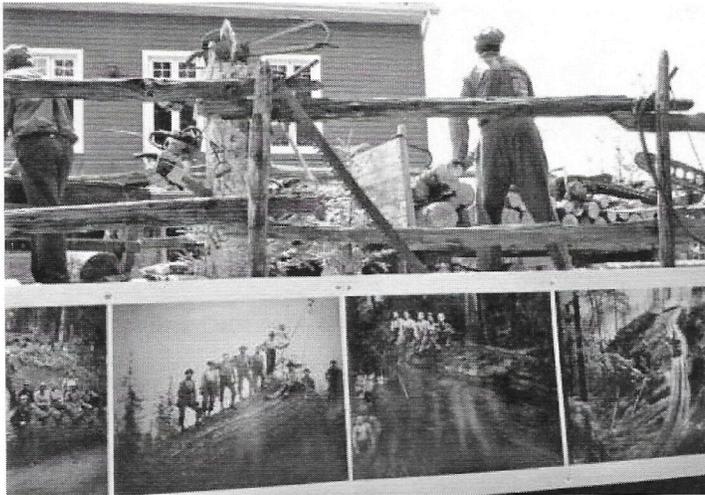
27-



29-



30-



28-



31-



32-



33-



34-

Note de l'éditrice : si les numéros ne se suivent pas, c'est pour respecter ceux de Francine et pour organiser les photos en largeur.



35- Ça a commencé par un curé, ça finit par un curé. Observez ce qu'il a dans la main droite



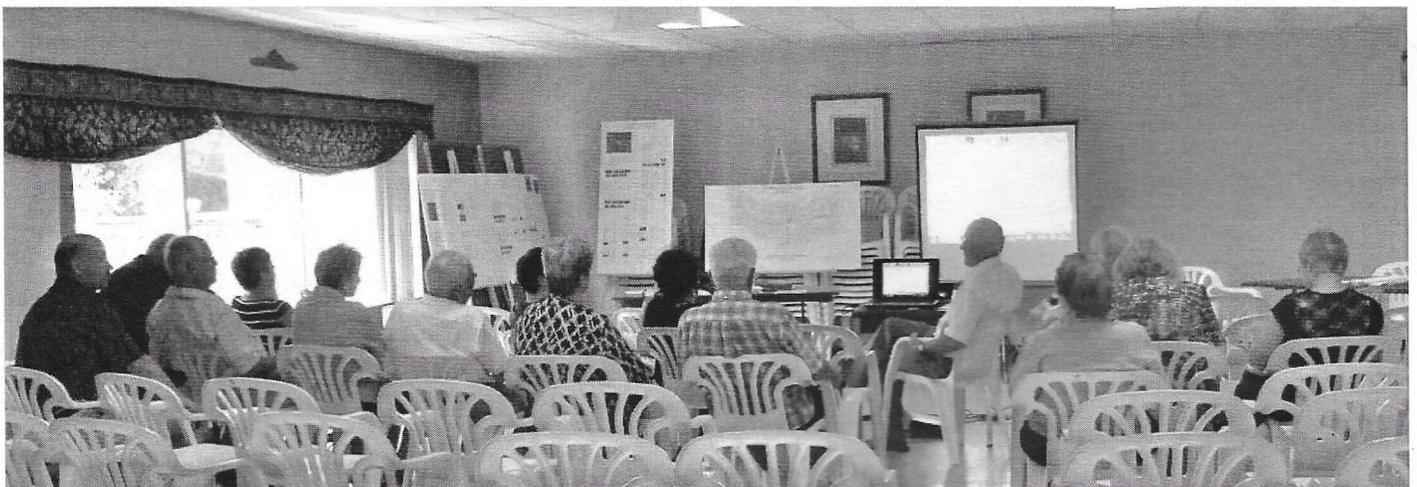
36- Char de Saint-Joseph-des Erables. L'autre bord de la rivière.



37- Une belle d'autrefois



38- On ne peut oublier nos protecteurs



39- Retour à la salle pour l'exposé généalogique de Léandre.

Fruit d'une entente entre Messieurs Gilles Dubé (auteur de cet article) Léandre Vachon et Yves Pomerleau, voici un bref aperçu de la vie de Jules Pomerleau d'abord de Sully puis de Rivière-du-Loup et de ses descendants. Paru dans le bulletin de la Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup; *Le Louperivois*, automne 2012.

Monsieur Jules Pomerleau et ses descendants Un réseau entrepreneurial audacieux

Gilles Dubé, avec la collaboration d'Yves et Christian Pomerleau

Nous sommes le 14 novembre 1907, à Saint-Victor de Beauce, et monsieur Joseph Pomerleau, hôtelier, et son épouse, Céline Bernard, deviennent les parents de ce qui sera le dernier rejeton d'une famille déjà nombreuse.

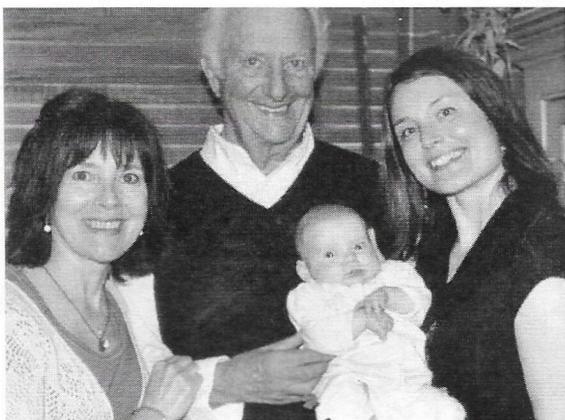
« Une cloche sonne sonne, Sa voix d'écho en écho
Dit au monde qui s'étonne, C'est pour ... Jules Pomerleau »

Cette parodie de la chanson *Les trois cloches*, créée par le compositeur suisse Jean Vilard en 1939, et qui fut largement popularisée par Édith Piaf et Les compagnons de la chanson, ne vise ici qu'à mettre en évidence le destin privilégié d'un homme dont la vie et la descendance seront marqués au coin du travail, de la tolérance, de l'audace et du succès. D'ailleurs, n'est-il pas prémonitoire de noter que la devise qui apparaît sur les armoiries des familles Vachon-Pomerleau se lit comme suit : « Fiers et laborieux »?

Modestes débuts

Après ses études primaires à Saint-Victor, Jules Pomerleau s'inscrit durant deux ans au collège de Lauzon où il obtient son diplôme de 9^e année commerciale.

Dès l'âge de 14 ans, il opérât sa première transaction commerciale au moyen de l'argent qu'il venait de gagner à servir la messe. Ses débuts furent modestes : il était, tout à la fois, hôtelier, taxi (avec la Dodge de son père), vendeur d'instrument aratoire, de meubles et de bons de la Victoire. Il a même fait du taxi à cheval, le seul moyen de transport hivernal, à cette époque, notamment pour relier Sully à Saint-Alexandre. De nature très débrouillarde, il apprit rapidement à réparer les automobiles, racontant lui-même les faits : « C'était très simple dans le temps, je me promenais avec une lime et une petite bouteille dans mes poches, et avec ma bicyclette j'allais dépanner les autos en bordure de la route ». C'est ainsi que sa vocation de futur marchand d'automobiles prit naissance. Il vendra d'ailleurs sa première auto en 1929, à l'âge de 21 ans.



À l'école du village de Sully, il côtoie la jeune Cécile Thérberge qui deviendra son épouse en 1930. Le nouveau couple partait déjà gagnant puisque Jules possédait une maison, une automobile et 5 000 \$ en banque. Jules échange alors sa maison contre l'hôtel que sa mère, maintenant veuve, se disait épuisée de tenir et, très rapidement, l'hôtel se remplit de petits Pomerleau. Au total, il y en aura 15, dont 6 garçons : Monique, Jacques, Jacqueline, Louise, Andrée, Lise, Yves, Jean, Ginette, Denis, Carole, Diane, Michelle, Daniel et Pierre, lesquels engendreront 35 petits-enfants! De nos jours, la descendance Pomerleau, au total, comptent 105 personnes vivantes et ... au moment de rédiger cet article, nous apprenions que trois autres sont ... en route.

Au centre, Jacques, fils de Jules; à gauche, Renée, fille de Jacques; à droite, Catherine, fille de Renée; et Adèle, **la centième Pomerleau**, née le 15 février 2011, fille de Catherine.

En 1944, Jules Pomerleau bâtit son premier garage de réparation à Sully et obtient une sous-agence de *Chrysler*.

Un démarrage progressif

En 1949, il achète de monsieur Charles Marquis l'ancien *Garage Central* (qui était la propriété de monsieur Camille Thibeault) qui vient de fermer ses portes et qu'il enregistre sous le nom de *Garage Windsor Ltée*. Ce nouveau nom en choisi en référence à l'une des marques des voitures fabriquées par Chrysler dans la ville de Windsor, en Ontario. À l'origine, cet édifice était situé sur le site de l'ancien magasin *People's*, où se trouve actuellement le *Centre local d'Emploi-Québec*, au 385-A de la rue Lafontaine à Rivière-du-Loup. Il fut par la suite déménagé un peu plus haut et porta le nom de *Le Jet Disco Bar* avant de devenir l'actuel bar/billard *Le Triangle* du 409, rue Lafontaine. À l'époque, la nombreuse famille Pomerleau habitait le second étage du garage. L'atelier de carrosserie et peinture, également au niveau supérieur, était accessible par une rampe en bois plutôt périlleuse en hiver! Dans sa nouvelle entreprise, Jules Pomerleau cumule toutes les fonctions car le personnel est assez restreint.

Pour mémoire, rappelons que les compétiteurs de *Garage Windsor* avaient pour nom : Robert Têtu, Arthur Sirois, Henri Proulx, Rino Thibault et « Bali » Chénard (*Garage Saint-Louis*). Aucune de ces entreprises n'est aujourd'hui existante.

En 1960, Jules Pomerleau achète de Lucien Lévesque (fondateur de l'hôtel Lévesque) une station-service sur le chemin Témiscouata à Saint-Ludger où il s'occupe de location d'automobiles. À l'exemple de plusieurs autres transactions, celle-ci s'effectue très rapidement, c'est-à-dire le temps d'une traversée aller-retour sur le bateau qui fait la liaison entre Lévis et Québec. Comme prix d'acquisition, Jules Pomerleau offre deux automobiles et reprend le transfert d'hypothèque! Sans tarder, il y fait un agrandissement pour la réparation des véhicules, achète le terrain voisin et érige un entrepôt qui, par la suite, deviendra *Pomerleau Marine*. L'édifice d'origine, sis au 289 de la rue Témiscouata, est aujourd'hui occupé par *Mx Moto Direct*.

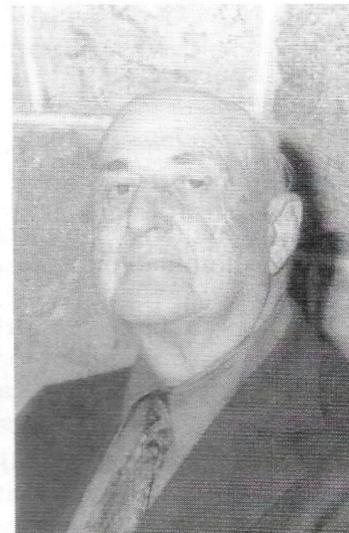
En 1965, le garage de la rue Lafontaine étant devenu trop exigü, c'est le déménagement sur la rue Témiscouata où un autre agrandissement vient d'être complété.

En 1966, Jules Pomerleau vend l'entreprise à trois de ses fils, Jacques, Jean et Yves; un peu plus tard, Denis deviendra aussi actionnaire. Le père prend ainsi une demi-retraite tout en demeurant un conseiller d'expérience disponible pour la nouvelle administration. Au dire de ses fils, Jules Pomerleau était un homme tolérant et persévérant, capable de permettre à ses fougueux jeunes hommes d'exercer leur ambition et leur témérité... quitte à les laisser réparer eux-mêmes leurs erreurs!

En cédant son commerce à trois de ses fils, Jules Pomerleau a favorisé le rapatriement des énergies de tous, permettant au *Garage Windsor* de vendre des produits *Chrysler*, *Skidoo*, *Yamaha*, *Suzuki* et des bateaux.

En 1970, le garage sera agrandi encore une fois pour y ajouter un atelier de débosselage et peinture. En 1975 et 1998, l'édifice sera de nouveau agrandi et rénové de façon majeure avec une relocalisation du département des pièces, l'aménagement de bureaux, de nouvelles vitrines et d'une salle de montre.

Photo de Jules Pomerleau (1955)



Jacques, qui avait déjà lancé son commerce de bateaux et de motoneiges depuis 1962, crée *Pomerleau Marine* en 1968, et loue son local de *Garage Windsor*. En 1972, il déménage dans des locaux plus grands sur le boulevard Cartier et vend sa franchise *Skidoo* au *Garage Windsor* qui combine alors la vente de motoneiges avec les motocyclettes, souffleuses, tentes-roulottes, roulottes et maisons mobiles. Sous la présidence de Jean, la compagnie *Pomerleau Sport* est alors constituée pour s'occuper de ce commerce. Finalement, ces franchises seront vendues, permettant le démarrage d'autres commerces à Rivière-du-Loup. En 1983, Christian, fils de Jacques, prend la relève de son père et s'associe avec monsieur Hugues Cantin pour créer *Pomerleau Les Bateaux* qui fonctionne en parallèle avec *Pomerleau Marine*. Aujourd'hui, la relève en préparation pour cette entreprise est double : Yan-Éric travaille dans la continuité avec son père Christian, de même que Francis, fils d'Hugues Cantin.

En 1979, le clan Pomerleau achète son compétiteur *Chrysler* immédiat, le garage *Massé et Plante*. Peu de temps après, la décision est prise de laisser tomber la franchise *Dodge-Chrysler* pour acquérir celle de Volkswagen qui sera placée sous la responsabilité de Denis. Aujourd'hui, ce sont ses fils, Steeve et Martin (3^e génération Pomerleau), qui opèrent *Grand-Portage Automobiles* représentant *Volkswagen, Suzuki et Subaru*. La suite ne semble pas vouloir s'arrêter puisque à leur tour les fils de Steeve et Martin (4^e génération) étudient la gestion du commerce de l'automobile à Barry, Ontario!

Grand amoureux d'hippisme, Jules Pomerleau a longtemps possédé des chevaux de course qui ont concouru non seulement dans la région, mais à Québec et au Nouveau-Brunswick. Finalement, après une vie bien remplie, Jules Pomerleau s'éteindra subitement le lundi, 3 mars 1986, à l'âge de 78 ans. Tout en ayant transmis à ses enfants son goût acharné pour le travail et son sens des affaires, et reconnaissant que la famille était une valeur essentielle de toute société, il était avantageusement connu pour son caractère humain qui n'hésitait jamais à aborder tous les gens avec confiance et ouverture d'esprit.

La diversification

Si le secteur de l'automobile a longtemps été la marque de commerce de la famille Pomerleau, il faut reconnaître aujourd'hui que les enfants et leurs descendants ont su faire preuve d'un foisonnement d'initiatives et de créativité dans la diversification de leurs créneaux d'activités, poursuivant ainsi le développement de capacités entrepreneuriales qui ont définitivement marqué notre milieu.

Qu'on en juge par le tableau suivant :

Automobile

Garage Windsor (Jean, Yves, Nicolas Leblond) *Grand-Portage Automobiles* (Martin, Steeve)

Restauration/Hôtellerie

Rôtisserie St-Hubert et Motel Boulevard-Cartier (Charles, fils d'Yves)

Estaminet (Martin et Mylène Ouellet)

Restaurant Saint-Patrice (Martin, Mylène Ouellet, Richard et Pierre Fraser, Jean-François Houde)

Hôtel Quality Inn (Jacques, Christian, Steeve, Martin, Jean-François Houde)

Sports/Loisirs

Pomerleau Les Bateaux – Rivière-du-Loup et Québec (Christian, Yan-Éric, Hugues Cantin)

Vidéo Plus (Daniel)

Parallèlement à ces activités, plusieurs membres de la famille occupent une place non négligeable dans le domaine de l'immobilier, à Rivière-du-Loup et à l'extérieur. – Au total, l'ensemble des entreprises pilotées par la famille Pomerleau cumule environ 300 emplois, ce qui est loin d'être négligeable pour l'économie locale.

Les artistes Pomerleau

Si jusqu'à maintenant la place prépondérante a été accordée aux garçons, qu'en est-il des filles de Jules Pomerleau? Une caractéristique intéressante mérite ici d'être soulignée : plusieurs d'entre elles se sont particulièrement distinguées dans le domaine des arts, notamment en peinture. C'est ainsi que nous avons :

- Carole, fille de Jules, qui a enseigné les arts plastiques à la polyvalente de Charlesbourg durant plus de 15 ans et qui a tenu quelques expositions. Sa fille, Joëlle, enseigne les arts plastiques à l'École Saint-Patrick de Québec; elle a aussi participé à des expositions individuelles et de groupes.
- Sylvie, fille de Jean, enseigne au département des arts au Cégep de Rivière-du-Loup et a aussi tenu diverses expositions.
- Élise, fille de Pierre, enseigne également les arts plastiques à la Commission scolaire de Montréal.

À l'automne 2011, ces quatre artistes ont d'ailleurs présenté une exposition intitulée *Un air de famille*, au restaurant *L'Inox* sur la Grande-Allée, à Québec.

Et un petit dernier



L'un des tout derniers de la grande famille Pomerleau à défrayer les manchettes dernièrement, même s'il n'est âgé que de 16 ans, est Tristan Pomerleau, fils de Martin et de Mylène Ouellet.

Les médias régionaux en ont abondamment parlé : Tristan a été repêché, en juin dernier, pour porter le chandail numéro 8, à titre de défenseur gauche, par le club de hockey *Les tigres* de Victoriaville, de la ligue junior majeure du Québec.

Ce membre de la 4^e génération de Pomerleau représente donc un autre espoir de diversification dans le curriculum collectif!

Tristan Pomerleau (Les Tigres de Victoriaville)

Et puisque la valeur n'attend pas le nombre des années, nous ne pouvons que lui souhaiter la meilleure des chances!

Aujourd'hui, quelqu'un qui vient à Rivière-du-Loup peut choisir, pour se nourrir, entre trois restaurants, louer un film vidéo avant d'aller dormir à l'hôtel ou dans un motel, examiner plusieurs marques de voitures américaines et européennes et même acquérir un bateau en étant à chaque endroit, dans un établissement Pomerleau!

S'il y a un secret chez les Pomerleau, qui au fond n'en est pas tellement un, c'est le travail d'équipe et des mots d'ordre tels que : qualité, coût et satisfaction de la clientèle, ce qui suppose au préalable : « Ne pas avoir peur du travail et ne jamais cesser d'apprendre ». Et avec une quatrième génération qui commence à s'impliquer, cet héritage ne cesse de progresser au bénéfice du développement de la communauté. Vraiment, un legs dont monsieur Jules Pomerleau peut être fier sous tous rapports!

&&&&&&

Voici, parce que j'ai beaucoup aimé le lire, un extrait de l'introduction d'un livre de l'écrivain Christian Signol : **Ils rêvaient des dimanches** (Cécile L. Pomerleau)

Un soir, sur un chemin familial qui m'est cher, en mettant mes pas dans les pas de ceux qui m'ont précédé sur cette terre, j'ai senti frissonner l'arbre du silence. C'était après un orage, dans cette odeur de terre et de pierres mouillées qui réveillent si bien en nous un écho oublié, venu du fond des âges. Il n'y avait pas de vent, rien ne bougeait, tout était calme, et pourtant j'ai entendu comme un murmure. J'ai eu l'impression – la conviction? – qu'il provenait de l'arbre dont nous sommes issus : celui de nos familles, dont les branches sont innombrables et dont les feuilles frissonnent au plus profond de nous. Autant de feuilles, autant de voix vers lesquelles il faut se pencher pour bien les entendre, leur accorder l'attention nécessaire à la perception d'un silence qui en réalité, n'en est pas un et ne demande qu'à être écouté. Je sais aujourd'hui que ce murmure a le pouvoir de donner un sens à notre existence, de prolonger la vie de ceux auxquels nous devons la nôtre, car ils nous habitent intimement.

C'est ce jour-là que j'ai ressenti le besoin de faire revivre ces êtres auxquels je dois tout, et grâce auxquels les miens sont passés – comme beaucoup de familles françaises – de la basse paysannerie à l'université en moins de soixante ans. Grâce à leur travail, à leur force, à leur courage et à leur souffrance. Et parce que ce sont mes grands-parents qui personnifient le mieux cette évolution patiente mais acharnée, c'est d'eux dont je parlerai dans ces pages qui, aujourd'hui, sont devenues pour moi une nécessité.

(.....) Mes grands-parents ont personnifié ce que j'ai connu de meilleur chez les hommes et les femmes. Ils ont permis à leurs enfants de vivre mieux qu'eux, ils ont marché à pied, puis en charrette et mon grand-père Germain a conduit une automobile.

(-----) Une conviction m'habite et me protège : si je suis devenu écrivain, c'est parce que je suis le petit-fils de Germain et l'arrière-petit-fils d'Eugénie, deux magnifiques branches d'un arbre dont les feuilles frissonnent au vent de l'éternité. J'ai toujours su qu'un jour je les ferais sortir du silence dans lequel, humblement, ils s'étaient réfugiés.

Lignée de la famille Jules Pomerleau

Vincent Vachon

La Copechagnière, Poitou, France

Sapience Rabeau

Paul Vachon

mariés à Beauport, enregistré à N.-D. de Québec, le 22 octobre 1653

Marguerite Langlois

Noël Vachon dit Pomerleau

mariés à La Nativité de Notre-Dame de Beauport, le 24 octobre 1695

Monique Girou

Noël Vachon dit Pomerleau

mariés à La Nativité de Notre-Dame de Beauport, le 13 janvier 1719

Marie-Jeanne Bélanger

Étienne Vachon dit Pomerleau

mariés à Saintt-Joseph de la Nouvelle Beauce, le 20 juin 1750

Geneviève Lessart

Étienne Vachon dit Pamerleau

mariés à Sainte-Marie de la Nouvelle Beauce, le 13 février 1775

Marie-Angélique Marcoux

Louis Vachon dit Pomerleau

mariés à Sainte-Marie de la Nouvelle Beauce, le 26 juin 1798

Marie-Angélique Grenier

Étienne Vachon dit Pomerleau

mariés à Sainte-Marie, Comté Beauce, le 13 janvier 1829

Sophie Bisson

Étienne Pomerleau

mariés à Saint-Victor, Comté Beauce, le 3 juillet 1860

Marie-Desanges Fortin

Joseph Pomerleau

mariés à Saint-Victor, Comté Beauce, le 22 novembre 1886

Céline Bernard

Jules Pomerleau

mariés à Saint-David Pohénégamouk, Comté Témiscouata, le 11 août 1930

Cécile Théberge

Leurs enfants :

Monique, Jacques, Jacqueline, Louise, Andrée, Lise, Yves, Jean,

Ginette, Denis, Carole, Diane, Michelle, Daniel et Pierre

Acte d'héroïsme en Beauce

Journal La Tribune (après le 14 janvier 1952)

Texte et photos fournis par Carole Vachon (membre 341 de Gatineau)
Carole est la fille de cette mère héroïne

« Madame Jean-Marie Vachon (Rose Yvette Bernard) sauve ses quatre enfants d'un incendie. »

St-Éphrem, comté de Beauce, 23 janvier (Spécial)

Madame Jean-Marie Vachon, une maman de 25 ans, a accompli un bel acte de courage ces jours-ci, et a sauvé, aux risques de sa vie, ses quatre enfants menacés de périr dans les flammes. L'événement est survenu, le 14 janvier, dans le rang de St-Éphrem, à un endroit nommé petit village Ste-Clotilde, vers 9 h 30 du soir, alors que M. J.-M. Vachon se trouvait dans la forêt où il s'occupe de transport de bois.

Les quatre enfants de madame Vachon étaient couchés et endormis lorsque la maman, ayant terminé son travail de la journée, décida de se mettre au lit. Au moment où elle éteignait la dernière lumière de la maison, une flamme jaillit soudain et, en peu de temps, madame Vachon constata qu'un incendie venait d'éclater.

Elle était à ce moment au deuxième étage de la maison. Elle ouvrit immédiatement une fenêtre, s'empara de son plus jeune bébé, âgé d'un an, et le précipita dans la neige molle en arrière de la maison. Elle courut alors au lit de ses autres enfants et, circulant à travers une acre fumée, elle réussit à en sauver deux autres qu'elle descendit dans la rue.

À ce moment, des voisins étaient déjà accourus pour porter secours et ils apprirent qu'un autre enfant était encore dans la maison que l'incendie ravageait. Il était devenu presque impossible de pénétrer dans la maison et l'on voulut dissuader madame Vachon d'y retourner pour sauver son dernier enfant.

Mais l'amour maternel fut plus fort et la courageuse maman se lança héroïquement dans l'épaisse fumée, réussit à atteindre l'enfant et à le sauver. Lorsqu'elle sortit de la maison, les flammes s'étaient attaquées aux vêtements et aux chaussures de madame Vachon. On s'empressa de porter secours à la jeune femme qui fut transportée avec ses enfants chez des voisins. La maison fut complètement détruite par l'incendie.



L'aînée des enfants de la famille Vachon, Huguette était âgée de cinq ans. Les autres petits enfants rescapés par leur maman étaient Jean-Luc, Gaston et Louissette. Cette famille éprouvée avait eu la douleur de perdre Paul, un cinquième enfant, quinze jours auparavant.

Cette photo fut prise quelques années plus tard. La famille de Jean-Marie Vachon et Rose-Yvette Bernard comptait alors trois enfants de plus.

Ils sont maintenant dix enfants : quatre filles et six garçons. Leur père et leur mère sont décédés.



À la découverte des vieux moulins

Envoi de Carole Vachon, membre no 54



Source : Revue Magazinart, été 2008, p. 63 et 64

L'origine des moulins est très lointaine. Les moulins à eau sont beaucoup plus anciens que les moulins à vent. Ils étaient déjà connus quelques siècles avant Jésus-Christ, mais devinrent d'un usage courant vers le 11^e siècle. Alors que le fer fait son apparition dans la fabrication des mécanismes, l'eau remplace progressivement la force des esclaves pour mouvoir les lourdes meules.

Le pain étant un aliment vital dans notre société, on cultive le blé dès les débuts de la colonie. Mais avant d'en faire du pain, le blé doit être moulu, d'où l'importance des moulins à farine. Champlain fit bâtir un moulin à blé à Port-Royal en 1607. Il fit sûrement de même à Québec peu après 1608, puisque ce même automne il y faisait semer du blé.

Par le régime seigneurial, introduit en Nouvelle-France en 1627, le roi concédait à des seigneurs un territoire plus ou moins vaste. Ces derniers avaient pour devoir de tenir feu et lieu, de peupler et de mettre en valeur leur seigneurie, entre autres, par la construction de moulins afin de répondre aux besoins des habitants. Si le seigneur négligeait de construire un moulin, un censitaire pouvait demander l'autorisation d'en faire un à ses dépens et prélever alors un droit de moutures correspondant au quatorzième minot. Depuis les débuts de la colonisation jusqu'à l'avènement de l'électricité, il n'y a eu au Québec que deux sources d'énergie disponibles : l'eau et le vent. Les moulins à vent servaient presque exclusivement à moudre les grains. Quant aux moulins à eau, leurs usages étaient variés. En plus des moulins à farine, il y a eu des moulins à scie pour le bois et la pierre ainsi que des moulins à carder et fouler les étoffes.

Environ 250 moulins à vent furent construits au Québec; aujourd'hui, seulement 17 se tiennent encore debout, dont plusieurs sont en très mauvais états. Les moulins à eau sont beaucoup plus nombreux, mais la plupart ont perdu leur vocation d'origine. Nous vous en présentons un certain nombre où vous pourrez vous procurer de la farine de blé ou de sarrazin, ainsi que deux moulins à scie et un moulin à laine. La plupart sont dans un environnement agréable où vous pourrez faire d'autres activités pour compléter votre visite.

L'été est la saison idéale pour partir à la découverte des vieux moulins.

Robert et Michelle Picard, antiquaires

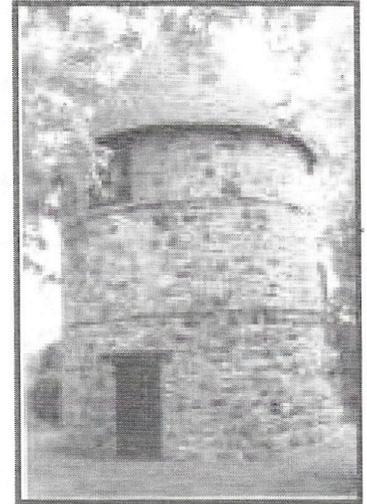


Toile de Carole Vachon
Site de l'Auberge Le Baluchon,
centre d'hébergements et de villégiature
en Mauricie



←←

Construit en 1712, le moulin à vent de l'**Île Perrot** est situé dans un environnement naturel et enchanteur. Complètement restauré en 1979, il se remet à tourner pour reprendre une toute nouvelle carrière.

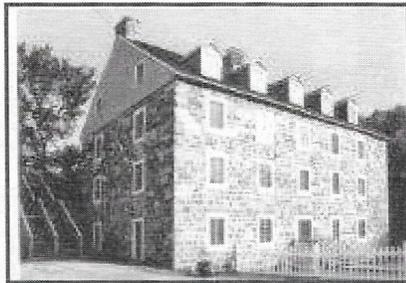
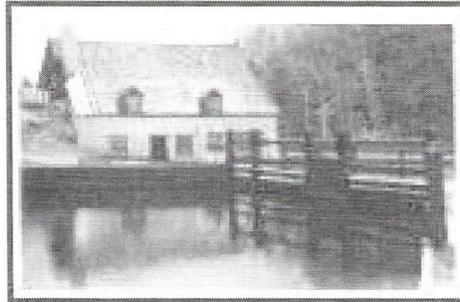


↑↑

Le moulin **Jetté**. Second moulin à vent à Repentigny vient juste d'être acquis par Yvan Robert de la boulangerie Pain Maison. Il le rendra fonctionnel, il y ajoutera un four à pain.

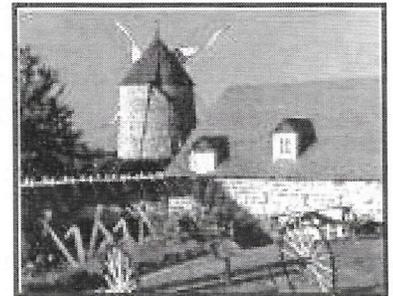
→→

Moulin des Éboulements, ce moulin à farine fut construit en 1790. Il a conservé ses mécanismes d'origine. Avec le manoir et les dépendances, il forme un site grandiose.



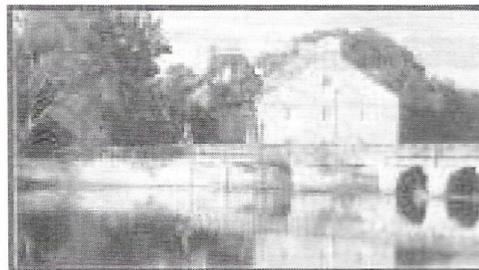
←←

À la Seigneurie des Aulnaies, on peut visiter le manoir seigneurial et la maison du meunier ainsi que le moulin à farine de 1842 encore en opération.



→→

L'Île-des-Moulins fut un complexe préindustrielle prospère au 19^e siècle : forge, moulin à scie, à carder, à farine, à scier la pierre, four à faire sécher le blé, boulangerie.



↓↓

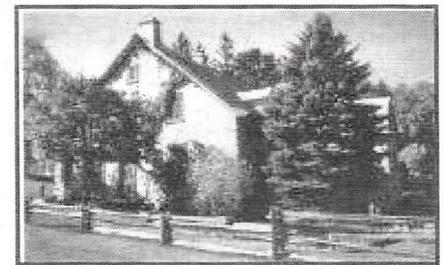
Moulins de l'Isle-aux-Coudres. Site unique qui présente côte-à-côte un moulin à vent un moulin à eau. Devenus économusée de la meunerie mettant en valeur le savoir-faire traditionnel.

←←

Le **moulin de Beaumont** date de 1821 : farine à l'ancienne, scie à bois actionnée par l'eau.

→→

Seigneurie de Tonancourt : moulin à farine en 1775, moulin à scie en 1945.



Renseignements sur nos membres et sur les personnalités publiques Vachon et Pomerleau

Filles du Roy en Nouvelle-France par Danielle Pomerleau

Dans le bulletin d'octobre 2012, je vous ai parlé des Filles du Roy et vous ai dit qu'une de ces filles, **Marguerite Pasquier, était mon aïeule**. L'auteur Renée Blanchet a écrit un livre racontant les péripéties de sa vie en Nouvelle-France.

Je vous donne ici le titre de quelques ouvrages littéraires que vous pourrez trouver en bibliothèque de votre ville. Quelques titres sont disponibles en librairie.

Bonne lecture

- **Marguerite Pasquier, Fille du Roy**, par Renée Blanchet
- Eugénie, Fille du Roy, par René Forget (en plusieurs tomes)
- Jeanne, Filles du Roy, par Suzanne Martel
- Seule au Monde, par Maxime Trottier
- Un destin en Nouvelle-France par Diane Lacombe

Madame Francine Vachon nous recommande de lire :

- **CE PAYS DE RÊVE** par Michel Langlois, en 2 tomes
 - o Les surprises du destin
 - o La déchirure

Décès d'Odilon Vachon (1916-2012)

Au Centre de santé et de services sociaux des Etchemins de Lac-Etchemin, le 11 décembre 2012, est décédé à l'âge de 96 ans et 10 mois, monsieur Odilon Vachon, époux de feu madame Marie-Ange Garant. Il demeurait à Lac-Etchemin.

Le service religieux fut célébré le samedi 15 décembre 2012 à 11h en l'église de Sainte-Germaine de Lac-Etchemin.

Nous offrons à la famille et aux amis nos plus sincères condoléances.

Il était le père de :

Claudette (Julien Fontaine), Huguette (Normand Fontaine), Lauréanne (Gaétan Leclerc), Yvon (Ghislaine Leclerc), feu Céline (Bertrand Maheux), Colette, Ginette (Yvon Dion), feu Nicole (Gaétan Nadeau) et Clémence (Denis Beauchesne) ; le grand-père de : Dany, Lise, feu Stéphane et Kathy Fontaine, Nancy et Yannick Fontaine, Michel Leclerc, Patrick et Kathleen Vachon, Caroline Maheux, Steeve Vachon, Isabelle et Pascal Dion et l'arrière-grand-père de : Stéphanie, Vicki, Billy, Jade, Sookye et Félix-Antoine.

Il était le frère de : feu Alphonse, feu Antonio (feu Eugénie Pouliot), feu Adrien (Bernadette Bilodeau), feu Rosa (feu Roland Bouchard), feu Irène (feu Joseph Bilodeau) et feu Maurice (feu Lucienne Bergeron).

De la famille Garant, il était le beau-frère de : feu Joséphine (feu Bellarmin Perreault),



Marie (feu Raymond Soucy), feu Jean-Marie, feu Robert (feu Yvette Fillion), feu Thérèse (feu Joseph-Henri Audet), Hélène (feu Raymond Fournier), Marcel (Yvonne Lapointe) et Jeannine (feu Hervé Dion).

Il laisse également dans le deuil plusieurs neveux, nièces, parents et amis (es).

Un remerciement spécial au personnel du CSSS des Etchemins de Lac-Etchemin pour leur dévouement et leurs bons soins ainsi qu'à Sœur Cécile pour son soutien moral.

& & & & &

Nous déplorons aussi le décès de Mme Laurette Paquet Pomerleau (1935-2013)

Sincères condoléances à la famille et aux amis.



Le jeudi 3 janvier 2012, au Centre de santé et de services sociaux de Beauce, à Saint-Georges de Beauce, est décédée à la suite d'un long combat contre le cancer, entourée de l'amour des siens, à l'âge de 77 ans, madame Laurette Paquet Pomerleau.

Tout au long de sa vie, elle s'est dévouée pour ses proches et a supporté de nombreuses causes sociales et humanitaires.

Elle laisse dans le deuil son cher époux, M. Hervé Pomerleau ainsi que ses quatre enfants Élane, Pierre (Julie Moisan), Francis (Sophie Dagenais) et Gaby (André Latulippe).

Ses neuf petits-enfants bien aimés : Samuel, Maude, Frédérique, Louis-Philippe, Olivier, Julien, Lambert, Louis et Édouard.

Ses frères et sœurs, Yvon (Doris Quirion), feu Victor (Denise Pomerleau), Renald (feu Yolande Veilleux), Rita (Roland Laroche), feu Éloi (Claire Roy), Noël (Denise Breton), Ovila (feu Cécile Gilbert), Michel (Ghislaine Roy), Louise (Renald Grondin, Paula (Gilles Veilleux).

Ses beaux-frères et belles-sœurs, Rollande (Emmanuel Morin, Colombe (Aurèle Veilleux), Rita (feu Paul-H. Lessard), Jacqueline (Oliva Drouin), Denis (Louise Pouliot), feu Marc (Marie Comeau), Gisèle (André Podrique), Jean-Luc (Renée Veilleux), Normand (Marielle Thibodeau).

La famille remercie chaleureusement le personnel du Centre Hospitalier Beauce-Etchemin pour la qualité des soins prodigués et leur dévouement.

La cérémonie religieuse fut célébrée le vendredi 11 janvier en l'église Saint-Georges.

Des dons à la Fondation du Centre hospitalier Beauce-Etchemin seraient appréciés.

Sondage Pomerleau par Josée Boutin

Hélas, je n'ai reçu aucune réponse à ce sondage paru au mois d'octobre 2012.

Je puis vous dire, Mme Boutin que mes fils, surtout, ont encore ce surnom amical de PomPom, même dans la cinquantaine. Recevez mes plus sincères remerciements et salutations, Cécile L. Pomerleau

&&&&&

Une bien belle façon d'occuper sa retraite : la peinture



Carole Vachon

Depuis quelques années, Carole Vachon étudie le dessin et la peinture à l'huile. Cette passion, longtemps désirée, pour suivre les traces de sa tante Léoni Vachon Colangelo, la ramène à l'essentiel; l'histoire de la famille de son enfance.

Depuis toujours, Carole, rêve d'écrire ses souvenirs d'enfance. Grâce à la réalisation de cette toile, elle en décrit quelques uns: Restaurant à Verdun, où elle a vécu son enfance, la nouvelle machine à cornets dans la vitrine, le bonhomme Humpty Dumpty, car son père, Avenant, travaillait sur un camion de cette compagnie pour faire la livraison de croustilles, l'arrêt des taxis devant la porte du restaurant et l'époque où dans la cour arrière, un cousin s'occupait à vendre quelques sapins de Noël.

Carole désire que ses souvenirs d'enfance évoquent l'enchantement et non la tristesse ou la nostalgie mélancolique. C'est toujours un moment de bonheur lorsqu'elle passe dans son quartier d'origine.

Si elle devait choisir son épitaphe, ce serait la même que l'écrivain, Claude Jasmin.

« Elle aimait l'enfance ».

Regard sur l'enfance – Medium huile 10" X 20"

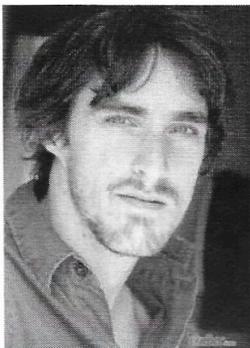
Carole Vachon
carolvachon@hotmail.com

© Tous droits réservés à Carole Vachon. Toute reproduction est interdite.
Imprimé au Canada. L'abbaye de Clervau.

100

Vous voyez la reproduction de cette toile à la dernière page de ce bulletin.

& & & & &



Nicola-Frank Vachon, comédien et photographe

Nicola-Frank a fait quelques apparitions au petit et au grand écran, avant de décrocher son premier grand rôle au cinéma en 2012, Ésimesac, dans le film du même nom, écrit par Fred Pellerin en collaboration avec Luc Picard, réalisé par Luc Picard.

Dans un prochain bulletin, nous vous ferons connaître cet artiste aux multiples talents.

& & & & &

**Madame Angélique Vachon Corner, de Georgie, US, membre, est
aussi reliée à **Madonna****

Révélation faisant suite à l'article de M. André-Carl Vachon



Dans le bulletin d'octobre 1012, vous avez pu lire, en page 9-10, un article de monsieur André-Carl Vachon, membre 150, qui nous fournissait la preuve qu'il a des ancêtres communs avec Madonna. Suite à cette parution, une de nos membres, madame Angélique Vachon Corner nous dit qu'elle est aussi reliée à Madona, sugulane au 11^e degré. Elle en est très heureuse. Angélique Vachon Conner est directrice adjointe dans une École en Georgie, États-Unis. (sugulane = parent, famille)

Voici ce qu'elle a écrit à notre généalogiste, Léandre Vachon :

Saadetud: teisipäev 20 november, 2012 12:34

Teema: RE: Le Copechagniere

I ühendatud Madonna info ja see, mida tuli üles. Paistab, et see on läbi minu vanaema, Huard poolel.

Madonna Veronica Louise Ciccone (1958 -) on oma **11. nõbu**

Madonna Louise Fortin (- 1963) Ema Madonna Veronica Louise

Elsie Fortin Ema Madonna Louise

Henri Fortin Isa Elsie

Nazaire Fortin Isa Henri

Francois Fortin Isa Nazaire

Joseph Fortin isa Francois

Joseph Romain Fortin Isa Joseph

Claude Fortin Isa Joseph Romain

Louis Fortin Isa Claude

Xainte Cloutier Ema Louis

Jean Cloutier (1620 - 1690) Isa Xainte

Zacharie Cloutier (1590 - 1677) Isa Jean

Anne Cloutier (1626 - 1648) tütar Zacharie

Jeanne Drouin (1647 - 1732) tütar Anne

Marie Jeanne Maheu (1681 - 1754) tütar Jeanne

Marie Jeanne Anne Belanger (1705 - 1775) tütar Marie Jeanne

Michel Vachon (1741 - 1804) Poeg Marie Jeanne Anne

Roger Vachon (1778 -) Poeg Michel

Jean Baptiste Vachon (1832 - 1904) Poeg Roger

Marie-Celina Vachon (1863 - 1931) tütar Jean Baptiste

Joseph Jean Baptiste Huard (1887 - 1969) Poeg Marie-Celina

Albertine Beatrice Huard (1922 - 1978) tütar Joseph Jean Baptiste

Joseph Gaston Fernand Vachon (1946 -) Poeg Albertine Beatrice

Angélique Vachon Olete tütar Joseph Gaston Fernand



Maison Saint-Gabriel

Accueil des Filles du Roy

Par Jacques Pomerleau



Maison Saint-Gabriel, 2146, Place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal.

*Un endroit que j'ai visité grâce à mon nouveau loisir, le
Waymarking (s'apparentant au géocaching)*

Cette maison de ferme demeure un vestige de la vie rurale du 17^e siècle. Maintenant musée et site historique, cette grande maison en pierres des champs fut construite par François Le Ber vraisemblablement au début des années 1660.

Marguerite Bourgeois l'achète en 1668 avec les terres environnantes. La Maison Saint-Gabriel, alors appelée *La Providence*, devient le « quartier général » de la ferme des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame et le restera durant plus de trois siècles.



La maison d'accueil des Filles du Roy

De 1668 à 1673, la Maison Saint-Gabriel est aussi **la maison d'accueil des Filles du Roy**. Ces jeunes orphelines venues de France sont dotées par le roi Louis XIV pour venir s'installer en Nouvelle-France et « prendre mari ». En effet, vers 1660, dans la vallée du Saint-Laurent, il n'y a qu'une soixantaine de filles pour plus de sept cents hommes célibataires. Les hommes demandent en mariage des toutes jeunes filles.

Marguerite Bourgeois installe à la maison Saint-Gabriel les Filles du Roy qui arrivent avec un coffre pour tout bagage ... sinon un simple baluchon.

Le jour de leur mariage, elles reçoivent de l'intendant, une dot de 50 livres, souvent remise « en denrées propres à leur ménage ». Jusqu'en 1673, environ 800 Filles du Roy font la traversée pour s'établir sur les rives du Saint-Laurent : Québec, Trois-Rivières et Montréal. Dix ans plus tard, le nombre d'habitants de la Nouvelle-France a triplé et atteint près de dix milles habitants. L'objectif du roi Louis XIV est atteint.

De la ferme au musée patrimonial



Avec la construction du Canal Lachine en 1870, le visage de la Pointe-Saint-Charles change graduellement. Le quartier s'industrialise, se construit et se peuple. Les champs des fermes disparaissent, puis c'est le tour des potagers. La ferme Saint-Gabriel cesse ses activités en 1960.

En 1965, la Maison Saint-Gabriel est restaurée et est convertie en musée patrimonial en 1966.

Aujourd'hui, le musée fait revivre son passé à travers sa magnifique collection permanente, ses archives et ses activités d'interprétation. Il met l'emphase sur la vie rurale au 17^e siècle ***et sur l'histoire des Filles du Roy.***

350^e anniversaire
du premier contingent des Filles du Roy (1663)
par Cécile Pomerleau

Source : La Société d'histoire des Filles du Roy (SHFR)

2013 - HOMMAGE AUX PIONNIÈRES DE LA NATION QUÉBÉCOISE!



L'année 2013, vous le savez maintenant, marque une arrivée majeure, celle de filles courageuses venant, sur l'instigation du Roi Louis XIV et de son conseiller Colbert et de l'Intendant Jean Talon, s'établir en Nouvelle-France pour y fonder des familles. L'objectif était d'occuper le territoire par une véritable installation. L'époque de l'exploration par les coureurs des bois était révolue.

C'est ainsi que de 1663 à 1673, c'était au tour des pionnières de participer à l'œuvre de bâtir le pays! Les familles nombreuses qui en résulteront deviendront le gage de stabilité de la jeune nation.

Partout au Québec, des commémorations viendront mettre en lumière cette époque, dure et glorieuse, des bâtisseurs et des bâtisseuses. Cet épisode de l'arrivée des onze contingents de « Filles

du Roy » sera souligné tout au cours de 2013 par la Société d'Histoire des Filles du Roy, en partenariat avec de nombreux organismes, sociétés d'histoire et de généalogie, la Commission Franco-québécoise des lieux de mémoire communs et plusieurs de nos 19 Régionales de Québec-France :

Ont eu lieu :

- 20 janvier 2013 - Région de Québec – conférence de Danielle Pinsonneault, SHFR
- 7 février 2013 - Région. Lanaudière (conférence)
- 9 février - Région. Haute-Yamaska - conférence d'Irène Belleau, SHFR
- 12 et 14 février - Région Côtes-de-Gaspé-Percé - conférence d'Irène Belleau au Musée de Gaspé puis à la régionale de Percé)

Activités à venir :

- 15 mars - Région Chambly/Vallée du Richelieu - conférence sur les FdR
- 16 mars - Région Rive-Droite de Québec - Souper thématique « Filles du Roy-Mères de la Nation » à l'Hôtel de Ville de Lévis
- dimanche 26 mai, 9 h 30 - Région Mauricie-Coeur-du-Québec : au resto Stratos, 1310 rue Sainte-Marguerite, Trois-Rivières - Conférence de Luc Béraud + J.-Pierre Chartier (sur les Filles du Roy installées dans la région)
- samedi 6 juillet 2013 - Domaine de la Pointe Saint-Vallier : Spectacle avec Diane Lacombe + Filles du Roy (route 132, Saint-Vallier, Bellechasse)
- **7 août 2013 - Fêtes de la Nouvelle-France - ouverture des Fêtes en grande pompe par l'arrivée des 36 premières Filles du Roy dans le Port de Québec sur le voilier La Recouvrance. (Voir dans le bulletin d'octobre 2012 pages 20-21)**
- 30 août 2013 - Rég. Mauricie-Coeur-du-Québec - Lancement d'un Livre par les Sociétés d'Histoire de Champlain, Batiscan, La Pérade

Renseignements Activités récentes et futures À placer à votre agenda

Salon du patrimoine familial (Familles Souches du Québec), à Laurier Québec, la dernière fin de semaine de février, soit les 22, 23 et 24.

L'arrivée des 36 Filles du Roy le 7 août 2013 en face de Québec à bord du grand voilier «La Recouvrance» sera un moment exceptionnel qui marquera le début des Fêtes de la Nouvelle-France dont le thème de 2013 sera « Le rôle des femmes en Nouvelle-France ». Un grand spectacle son et lumière dans la cour du Séminaire de Québec clôturera cette journée historique.
Les Fêtes se continuent jusqu'au 11 août

Assemblée générale annuelle de notre Association se tient cette année à Chambly, à la Ferme Guyon, dimanche le 25 août : Assemblée, cocktail, buffet, présentation de la première visite de Champlain sur le Richelieu, visites touristiques.
Convocation et invitation dans le prochain bulletin

TABLE DES MATIÈRES

Page 2	: Mot de la présidente
Page 3	: Offre d'acquérir le livre de Mme Madeleine Vachon : Entre nous Maître Paul : Renseignements : exposition à l'Assemblée Nationale.
Page 4	: Quelques nouvelles de votre registraire, Maurice Vachon
Pages 5-11	: L'histoire d'une grande fête en photos
Pages 12-15	: M. Jules Pomerleau et ses descendants.
Page 15	: Ils rêvaient des dimanches par Christian Signol
Page 16	: Lignée de la famille Jules Pomerleau
Page 17	: Acte d'héroïsme en Beauce par Carole Vachon, #341 de Gatineau
Pages 18-19	: À la découverte des vieux moulins par Carole Vachon # 54
Pages 20-22	: Renseignements sur nos membres et personnalités.
Page 23	: Mme Angélique Vachon de Georgie, reliée à Madonna
Page 24	: Maison Saint-Gabriel par Jacques Pomerleau
Page 25	: 350 ^e anniversaire du 1 ^e contingent des Filles du Roy, (1663)
Page 26	: Renseignements et activités; tables des matières
Page 27	: Membres du Conseil d'Administration et utilités courantes.
Page 28	: Photographies de diverses sources.

Affaires et autres...

Conseil d'administration



**Cordiale Bienvenue
Aux nouveaux membres**

Mme Louise Maillette,
Sherbrooke (Québec)

Mme Réjeanne Vachon,
Saint-Rémi, (Québec)



Pierrette Vachon- L'Heureux
Présidente
1115, ave Marguerite-Bourgeoys
Québec QC G1S 3Y1
418 687-0589
vachonlheureux@webnet.qc.ca



Francine Vachon, vice-présidente
385, rue Lockwell, app 420
Québec, QC G1R 5J6
418 522-8817
valpaga@sympatico.ca

Articles promotionnels



Éric Pomerleau, trésorier
1201, des Marguerites
St-Pierre-Île-d'Orléans, QC
G0A 4E0
418 995-0551
pomerleau@iquebec.com

Daniel Pomerleau, administrateur
495, rue Bégin
Sherbrooke, QC J1G 2R8
819 569-0397
LMDP@videotron.ca



Apolline Richard, secrétaire
108, rue Labrie-03
St-Eustache, QC J7R 2R8
450 472 4469
apolline_r@hotmail.com



Léandre Vachon, généalogiste
1428, rue Bernier
St-Jean-sur-le-Richelieu, Qc
J2W 1G3
450 349-6141
lenvac@sympatico.ca



Maurice Vachon, registraire
445 rue du Ravin
La Malbaie, QC, G5A 3G7
418 202-0558
mauricevachon@videotron.ca



Cécile L. Pomerleau, éditrice
261, rue François-Séguin
Boucherville, QC J4B 1L6
450 449-7797
jcpomerleau32@gmail.com

Votre site Internet

Des changements sont en cours sur le site
Internet « Vachon-Pomerleau.org ».

Voyez Page Facebook en page 4.

Échelle de cotisation des membres :

un an : 20 \$; deux ans : 38 \$; trois ans : 55 \$;

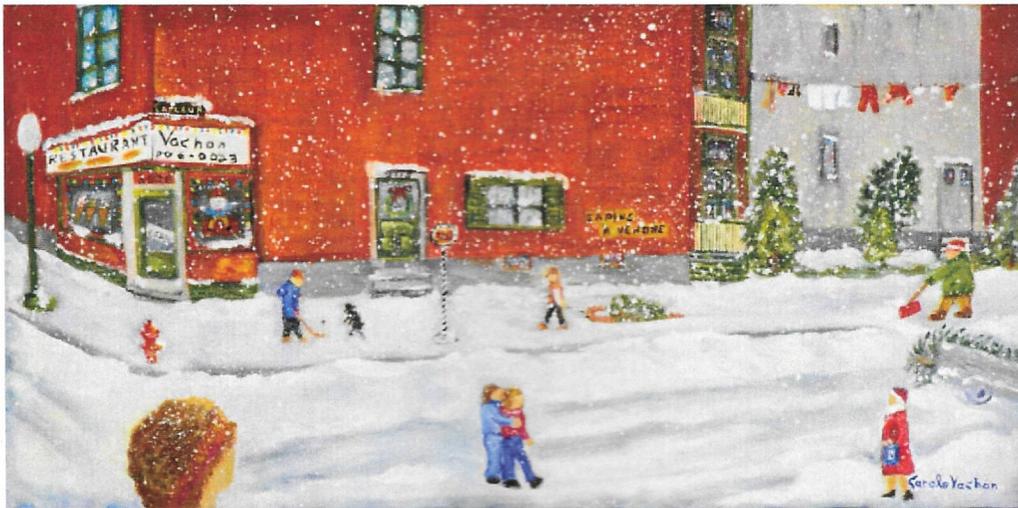
membres conjoints :

un an : 10 \$; deux ans : 15 \$; trois ans : 20 \$.

Recrutez un nouveau membre et recevez
cinq dollars de rabais sur votre cotisation.



Costumes Fête de la Nouvelle-France



« Regard sur l'enfance » peint par Carole Vachon, membre no 54 (voir p. 22)

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2009

Postes Canada
 Numération de la convention 40069967
 de la Poste-publication
 Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
 Fédération des familles-souches du Québec
 C.P. 10090, Succ. Ste-Foy (QC) G1T 2W2
IMPRIMÉ – PRINTED PAPER SURFACE

M. Maurice Vachon
 14 rue du Trèfle
 Baie-Saint-Paul (Québec)
 G3Z 0H2